Retours expériences :
BAFA organisés lors d'un ACM

Objet	REX expérimentations BAFA organisés lors un ACM
Date réunion	26/06/2017
Participants	Marion PERRIN, Sandra COTTIN, Patrick RABET, Magali RAYMOND A distance : Karine REBEYROL
Excusé	Nicolas PEPIN

Sommaire

- La démarche
- Le cadre de l'expérience
- L'expérience
- Capitalisation des enseignements de l'expérience
- Le retour des stagiaires
- Conclusion

1. La démarche

FONDER LA REFLEXION SUR UNE EXPERIENCE PRATIQUE

La pédagogie est un « savoir pratique », une « théorie pratique » d'après E. Durkheim. Certes elle ne se réduit pas à la pratique, mais elle s'y origine. Autrement dit, la pédagogie n'est pas un exercice d'application qui viserait l'apprentissage en théorie et hors contexte d'une pratique à venir. **La pédagogie est une pratique qui se théorise éventuellement.**

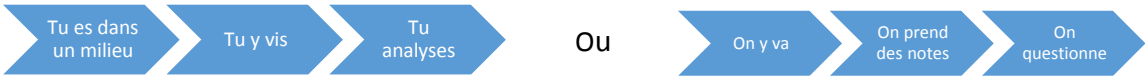
C'est pour répondre à cette problématique et de la pédagogie et de ce qui la caractérise, que nous avons proposé de mener une expérience BAFA différente, en contexte et en situation durant le fonctionnement d'un ACM. Évidemment, l'activité d'un animateur n'est pas, tant s'en faut, celle d'un pédagogue. Mais s'initie dans l'animation ne serait-ce que dans **la rencontre et la relation** qui s'inaugurent, quelque chose qui renvoie à la pédagogie. En fait pour les mêmes raisons que l'animateur ne peut prétendre à être éducateur, mais tient un « rôle » éducatif, l'animateur ne peut sans doute être qualifié de pédagogue – il n'en soutient pas toutes les caractéristiques[1], mais il tient un rôle « pédagogique ».

PROPOSER DES IMMERSIONS POUR EVITER DE PARLER DE L'ENFANT ABSENT

Préparer le futur animateur a ses fonctions, tel est l'objet de la formation BAFA. De fait, bien souvent les formateurs prévoient des études de cas, des mises en situation, des apports théoriques visant à parler du développement de l'enfant, le rôle de l'animateur et sa place dans une équipe etc. le tout permettant de préparer le futur animateur aux situations auxquelles il pourra être confronté en ACM.

Pour la plupart des théories de l'apprentissage, ce qu'on appelle apprentissage ne peut se faire qu'en accomplissant une action et en faisant l'expérience de ses conséquences (d'où le stage pratique). Mais cela ne recouvre pas toute la réalité de l'apprentissage. Nous pouvons aussi apprendre en observant le comportement des autres et les conséquences qui en résultent pour eux, apprendre dans la rencontre et par les interactions. Organiser un BAFA sur un ACM en fonctionnement permet cela. Mais disons-le clairement, il ne s'agit pas ici de positionner l'enfant comme objet d'expérience, mais plutôt d'éviter de parler de l'enfant absent.

La démarche pourrait se situer dans une approche dites « clinique » :



[1] Les 5 caractéristiques qui définissent le pédagogue :

1. Il est un praticien.
2. Il est enraciné, il parle d'un lieu et d'un temps précis, il s'inscrit dans son siècle, son époque. Il en est le témoin.
3. Le questionnement : il questionne et se questionne (toujours insatisfait).
4. La double rupture : en rupture avec la pratique et en rupture avec la théorie (mise à distance alternative). Le pédagogue fait son « marché » dans les théories pour construire sa méthode. La pédagogie est une dialectique entre théories et pratique. Le pédagogue est cet « entre-deux.»
5. L'échec – Les grands pédagogues ont tous échoué. C'est l'échec qui nous permet de vouloir continuer à chercher. (la médiocrité selon J.Houssaye).

UNE INNOVATION POUR L'IFOREP QUI NECESSITE DE SORTIR DU CADRE DE REFERENCE HABITUEL

Bien que la formation de BAFA base est une session de formation générale, on reproche souvent à l'IFOREP d'être trop théorique.
Sortir d'un académisme de rigueur en formation, voilà ce que propose la démarche. Mais attention, **il ne s'agit pas là d'un dogme**, mais des expériences pour élargir le champ des possibles en formation.

2. Le cadre de l'expérience

Une première expérience s'est tenue sur un BAFA session de formation générale, en avril 2015 sur le centre de Willer sur Thur. Le bilan positif de cette expérimentation a conduit le cadre-expert responsable des formations socio-éducatives à proposer de mener au moins une expérience par zone sur 2016. L'idée ici n'était surtout pas de généraliser mais bien de s'appuyer sur plusieurs expériences pour nourrir la réflexion pédagogique.

En 2016, la démarche a été partagée avec l'ensemble des collectifs de formateurs permanents dans le cadre des regroupements FNP. La cadre-expert en charge du domaine FSE a présenté cette première expérience.

En 2017, nous comptons 4 stages BAFA/19 sur lesquels l'expérimentation a été menée :

- 1 BAFA session de formation générale, encadré par Patrick Rabet (Cadre expert responsable de la FSE et initiateur de la démarche)
- 1 BAFA session de formation générale avec Marion Perrin, FNP directrice de session
- 1 BAFA approfondissement avec Karine Rebeyrol, formatrice permanente
- 1 BAFA approfondissement Nicolas Pépin, formateur permanente

A noter : la démarche oblige la demande d'un extrait de casier judiciaire et une déclaration à jeunesse et sport.

3. L'expérimentation

Stage 2017	Observations
BAFA base Willer sur Thur 15 stagiaires	• Refus du directeur sur Willer sur Thur. Enjeux de pouvoir (toute entrée extérieure est vécue comme dangereuse). Pas d'appui du territoire. • Recours à un autre ACM qui se tenait à Fresse sur Moselle, ce qui a obligé beaucoup d'allers/retours par groupe de 4 stagiaires.

	• Les stagiaires en présence d'enfants, en relation par des rencontres fortuites ou non, les activités de la vie quotidienne ou les activités plus organisées. Le média d'entrée pour la rencontre avec les enfants, est néanmoins resté l'activité dans un premier temps. • Une alternance pratique/théorie. • Les propos théoriques sur l'enfant ne sont plus imaginaires et/ou « fantasmés » mais s'appuient sur du réel. • Une gestion du temps partagée et individualisée. • La complémentarité éducation formelle, non-formelle et informelle. • Création d'un conseil de décision. • Facilité des échanges du fait que la directrice ACM était également une FNP de l'IFOREP.
BAFA base Granville 23 stagiaires	• Contact avec la directrice ACM et le territoire. • Echange de projets pédagogiques. • Observation participante sur temps de vie quotidienne (temps des douches, repas, veillées) = média de la rencontre. Entrer en relation avec des enfants. • 23 stagiaires = Beaucoup trop pour les temps d'observation. • Création d'une commission relation avec la colo (relais privilégié entre BAFA et ACM). • Retour d'observation ⇨ source d'échanges dans le BAFA permettant aux stagiaires de construire leur formation et de questionner le théorique. • Directrice de bonne volonté mais dépasser par son équipe et par la situation. • Les enfants ont vécu les choses bien plus tranquillement que les adultes. • Faut-il une personne pour accompagner les résistances de l'équipe ?
BAFA approfondissement Nestier 11 stagiaires	• Prise contact avec la directrice en amont de la formation pour imaginer des temps ensemble (co-construction). • Pas d'ouverture possible de la directrice ACM, elle ne voulait aucun contact entre les stagiaires et les enfants. • L'observation était perçue comme de l'évaluation de l'ACM et son équipe. • Accueil sur le centre très compliqué avec séparation physique des stagiaires (dans le bâtiment des 12/14) et les enfants (dans le château). Restauration complètement séparée.

	• Attitude qui a questionné les enfants et les stagiaires • Observation de loin du vivre ensemble • Frustrant pour tt le monde.
BAFA approfondissement Lelex 22 stagiaires	En raison de l'absence de Nicolas, le retour s'est effectué via Karine R (collègue de zone). • Le fonctionnement du directeur ACM n'a pas permis de rencontre. Seuls les repas étaient partagés. • Questionnement de la part du directeur de session, quant à l'opportunité de jouer l'expérience sur un BAFA approfondissement (les stagiaires ont déjà une expérience pratique).

4. Capitalisation des enseignements de l'expérience

	Enseignements	Actions possibles
Les institutions	Les institutions ont un vrai rôle à jouer : poser la légitimité du dispositif. Nécessité d'impliquer bien en amont les territoires, expliquer la démarche d'expérimentation.	Communication d'IFOREP vers les territoires. Présenter la démarche aux territoires afin que le directeur-ice(s) ACM sache que c'est également un lieu de stage BAFA.
Directeur-ice ACM	L'importance de l'accord du directeur-ice(s) d'ACM. Communication avec l'ensemble de l'équipe ACM.	Lettre de l'IFOREP à destination des équipes encadrantes (animateurs et direction).
Directeur-ice de session BAFA	Il est important que le permanent veuille jouer l'expérience. Oblige à réinventer nos pratiques de formation. Nécessité pour les permanents de revoir leur paradigme pédagogique. Lâcher prise pour moduler en fonction de ce qui se vit.	Oblige à revoir l'affectation des stages (pas obligatoire pour le formateur)
Le lien directeur-ice ACM et directeur-ice de de session	Nécessité de co-construction des temps d'immersion. Privilégier la	Prendre contact en amont pour un travail coopératif.

	rencontre, la relation avec les jeunes.	Négociation préalable avec le ou la responsable ACM, définissant les temps de rencontre. Echanger les projets pédagogiques entre directeur-ice de session et directeur-ice ACM. Possibilité de positionner un FNP en directeur ACM pour faciliter l'expérience. Faire coïncider les sessions avec les calendriers du réseau jeunes. Arriver en même temps que les équipes pour présenter la démarche et avoir des temps communs de réflexion.
L'immersion	La qualité de l'expérience repose sur la qualité de l'immersion, lien avec les gamins. Temps difficile à maitriser.	Veiller à ne pas excéder 20 stagiaires sur les stages en expérimentation. Travailler le rythme de la journée. Important de prévoir des temps et des espaces entre adultes (non en immersion avec les stagiaires).
Régulation	Nécessité de libérer la parole, la faire circuler. Offrir la possibilité aux animateurs de l'ACM de questionner, de continuer à se former en lien avec le BAFA.	Créer un espace de formation ouverte/croisée, de mise en parole commun pour stagiaires et animateurs ACM.
La problématique des BAFA approfondissement	L'observation et l'analyse peuvent se jouer aussi en approfondissement en identifiant des problématiques particulières pour aller voir comment cela se joue sur le terrain. Confronter sa pratique vécue à une pratique observée et analysée.	Maintenir la possibilité d'expérimenter sur les BAFA approfondissement.

5. Retour des stagiaires

Expressions des stagiaires à la fin des formations soit un bilan dit « à chaud », et uniquement pour ceux qui ont pu vivre l'expérience :

Points (+)	Points (-)
• Plaisir des rencontres et de la relation avec les enfants. • Expérience très positive sur le fait d'avoir des enfants dans le centre. Analyse et étude des problématiques très intéressantes. • Observation des enfants mais aussi du rôle de l'animateur, des relations d'équipe. • Prise de décisions • Construction de sa formation • L'expérience nous offre la possibilité d'être en rapport direct à un type de fonctionnement • En prise avec le travail réel d'animateur • Échange de savoirs • Co-évaluation et co-construction • Remise en question • Cohésion du groupe • Etc.	• Relations plus compliquée avec l'équipe d'animateurs ACM mais très formateur. • Auto-évaluation difficile. • Oblige à prendre des décisions sur sa propre formation. • La gestion du temps • Compliqué pour ceux qui sont réservés • Peur du jugement • Avoir un regard critique, c'est compliqué • Difficile de s'organiser • Etc.

Les retours nécessiteront d'être complétés par une évaluation dites « à froid ». En quoi cette expérience a été positive ou non ? A-t-elle facilité votre premier encadrement ? Etc.

6. Préconisations pour les futures expériences

Au-delà des actions possibles à partir des enseignements tirés, le groupe réalisant ce REX préconise :

- Communiquer sur la démarche auprès des structures
- Implication du territoire
- Négociation préalable avec l'équipe de direction de l'ACM sur les conditions de possibilité de la participation des stagiaires BAFA à la vie du centre. Cette négociation doit déterminer :
  - Le cadre,
  - Les temps,
  - Les modalités de la participation (observation, observation participante, mise en place d'animations...)
  - Le nombre de stagiaires maximum en situation,
  - Leurs rôles, places et postures...

Afin de faciliter cette étape de négociation et qu'elle puisse se dérouler dans les meilleurs délais et sous les meilleurs auspices, nous préconisons que la direction ACM soit confiée à un FNP IFOREP (dans un premier temps). La sensibilité formation avérée des uns et des autres devrait permettre un fonctionnement plus harmonieux car plus « compréhensifs. »

- Respect des règles Jeunesse et sport sur l'ACM : 50% minimum d'animateurs diplômés
- Limiter le nb à 20 stagiaires sur les stages en expérimentation.

Conclusion

«Vivre est le métier que je veux lui apprendre. En sortant de mes mains, il ne sera, j'en conviens, ni magistrat, ni soldat, ni prêtre ; il sera premièrement homme... »
Jean-Jacques Rousseau 1762

Il apparait que le manque de cadre posé auprès de l'ensemble des acteurs a impacté le dispositif de l'expérimentation et qu'une meilleure communication inter-organisme ne pourra que faciliter ce type de démarche et d'expériences.

Pour autant, ces expériences nous permettent de questionner la pédagogie et le cloisonnement théorie/pratique illustrée par les dénominations du cursus BAFA (stage de « formation générale » entendu et inféré comme « théorique[2] », stage pratique…) alors qu'en pédagogie et comme en atteste les savoirs constitués dans ce domaine, « le faire est à la source du dire ».

Nous retiendrons que cette démarche peut-être inconfortable pour les jeunes stagiaires qui ont l'habitude du scolaire, mais elle invite à faire grandir, à passer d'un état d'étudiant à un adulte autonome et en responsabilité quelques mois plus tard sur un ACM. Nous pouvons imaginer et faisons l'hypothèse que le temps de réaction des stagiaires ayant vécu l'expérience sera moins long.

Alors, ces stagiaires seront-ils meilleur(e)s animateur-ices ? Pas sûr… mais comme le disait JJ. Rousseau dans l'Emile, 1762, *« Vivre est le métier que je veux lui apprendre. En sortant de mes mains, il ne sera, j'en conviens, ni magistrat, ni soldat, ni prêtre ; il sera premièrement homme... ».*

Les innovations/expérimentations sont souvent objet de vifs débats, avec ses partisans et ses adversaires. Pour autant, elles sont un moyen d'invention de méthodes nouvelles. La quasi-totalité des méthodes qui, aujourd'hui, sont considérées comme allant de soi dans le système éducatif, sont nées d'abord dans les marges et ont été ensuite récupérées.
L'horizon de la formation n'est pas nécessairement de s'enkyster et nos pratiques pédagogiques nécessitent d'être sans cesse éprouvées, interrogées et/ou ré-interrogées. Les expérimentations visent à créer des espaces de formation propices à l'échange et à la co-construction.
L'idée n'est pas que cette expérience se transforme en lieu de crispation ou en totem, mais qu'elle soit bien d'articulation d'une militance éducative et d'un travail critique collectif.

Les liens étroits entre l'IFOREP et la CCAS nous permettent ces expérimentations, ces innovations et en font notre marque de fabrique, notre singularité.

[2] Au demeurant et à partir du moment où les objectifs de la tutelle sont respectés rien n'interdit de s'affranchir des dénominations à fortiori quand elles ne sont que conjectures. La dénomination officielle est « formation générale » et non formation « théorique. »